

**Ciné-débat au Concorde à Nantes**  
**Film *La Mécanique des Flux* 24 avril 2017 20h30**

**Compte-rendu**

**1) Accueil par le directeur du Cinéma Le Concorde, Sylvain Clochard**

Merci au public d'être venu aussi nombreux. Je remercie les organisateurs et les structures qui ont permis la réalisation de cette soirée, en particulier François, du MRAP. Qu'ils soient documentaires ou de fiction, des films récents présentent un autre regard sur les parcours et les projets de ces personnes venues d'ailleurs pour fuir les conflits, les dictatures, la misère ou les dérèglements climatiques. En partenariat avec le MRAP et d'autres organisations, le cinéma Concorde vous en a proposé quelques-uns, de février à avril.

**2) Accueil et introduction par François Levent président du MRAP de Nantes.**

Il s'agit de la dernière soirée de ce cycle de ciné-débats sur les migrants, en pleine période d'élections. La proximité de ces échéances risque de réduire les migrants, les réfugiés à un enjeu politicien source de fantasmes, de peurs et parfois de haines. Derrière les stéréotypes ou les statistiques, au-delà des idées reçues, on trouve pourtant des êtres humains, à la fois semblables et différents, et non des chiffres sur le papier. Ce film fait voir ce qui se passe réellement, de l'intérieur. Merci au cinéma Le Concorde qui fête ses 100 ans et continuons le combat pour lutter contre les idées du FN.

**3) Marie-Ange Monsellier, pour les 'Cercles de Silence'**

Le cercle de silence de Nantes souhaitait une soirée débat autour du documentaire de Nathalie Loubeyre, *La Mécanique des flux* et nous apprécions beaucoup d'être associés au projet conduit par le MRAP et le cinéma le Concorde.

Le mouvement des Cercles de silence a été lancé en 2007 par les frères franciscains de Toulouse afin de « protester contre l'enfermement systématique des sans-papiers dans les Centres de Rétention administrative (CRA) pour le seul fait d'être entrés en France pour vivre mieux ou pour sauver leur vie ». Cette manifestation silencieuse et non-violente entend aussi contrer le grand silence médiatique qui entoure les centres de rétention qui ont tout d'une prison.

Or, en Europe, la France est non seulement un des pays qui rejettent le plus de demandes d'asile, elle est aussi le pays qui enferme le plus : près de 50 000 personnes par an séjournent dans les centres de rétention administrative. En 2016, 170 enfants ont été placés en CRA en France Métropolitaine, malgré les condamnations de la cour européenne des droits de l'homme. Et ces dernières années, les CRA ont été utilisés dans un but clairement illégal pour démanteler les campements des exilés.

Depuis 2007, le mouvement des cercles de silence s'est étendu, relayé par de très nombreuses associations telles que la CIMADE, le CCFD-Terre solidaire, la Ligue des droits de l'Homme, La Vie Nouvelle, etc.... Et il continue, car l'enfermement des étrangers en CRA est emblématique de la façon dont sont 'accueillies' les personnes migrantes. Aujourd'hui il y a plus de 170 cercles de silence en France et d'autres

encore en Europe. Partout, le cercle est ouvert à tous et regroupe tous les courants de pensée.

A Nantes, nous nous retrouvons le dernier mardi de chaque mois place Royale, disposés en cercle autour d'une lampe tempête. Certains parmi vous se sont peut-être déjà joints à ce cercle. Notre groupe par son attitude résolument non-violente, interpelle les passants et cela suscite parfois des réactions. Ce sont les passants qui viennent à nous et non l'inverse ! Deux personnes placées à l'extérieur du cercle répondent aux questions, informent sur la réalité des Centres de rétention administrative et distribuent un document explicatif qui invite à la réflexion et à d'autres formes d'engagement.

Nous n'avons pas de réponse toute faite quant à l'accueil des migrants mais nous pensons que le chemin passe par le respect de la dignité de toute personne humaine. Notre action peut paraître dérisoire mais c'est notre manière de dire notre désaccord avec cette manière de traiter des êtres humains : nous protestons contre l'enfermement aboutissant à l'humiliation et à la criminalisation de personnes migrantes, qui ont pour seul tort d'avoir cherché refuge dans notre pays, après des parcours douloureux et périlleux dont témoigne le film *La Mécanique des flux* que nous allons voir. Et vous verrez que nous sommes tous concernés dans notre humanité !

En tout cas, dès demain mardi 25 avril, nous vous invitons à faire l'expérience de ce moment de protestation silencieuse, de 18h30 à 19h30, place Royale, pour éveiller, réveiller, les consciences à commencer par les nôtres. Venez nous rejoindre, ne serait-ce que quelques minutes ! N'hésitez pas non plus à puiser dans nos tracts ou ceux des associations qui œuvrent aux côtés des migrants. Enfin, après le film, vos témoignages sur ce qui se vit à Nantes seront précieux pour avancer ensemble vers plus d'humanité.

#### **4) Antony Torzec, journaliste à Mediacités**

Une table ronde va donc être organisée après le film pour permettre à la fois au public de poser des questions et à différentes associations de nous donner des informations sur les initiatives qui sont prises. Maintenant que nous savons qui sont les candidats en présence pour le 2ème tour des présidentielles il est recommandé d'aller voir sur les sites de ces candidats ce qui est proposé pour prendre en compte la question des migrants.

#### **5) Projection du Film *La Mécanique des Flux* (90 minutes), documentaire de Nathalie Loubeyre**

#### **6) Témoignages et débat (animés par Antony Torzec)**

##### **- Témoignage d'Armelle Le Deunff de la CIMADE**

Bonjour, je suis en effet bénévole à la CIMADE, une organisation présente auprès des personnes retenues dans les CRAs. J'ai retenu cette question posée dans le film « est-ce que les gens savent ? » Il faut en effet que tous sachent exactement ce qui se passe dans les CRAs où la CIMADE a des salariés qui aident les migrants, en

particulier pour leur faciliter l'accès à leurs droits. Il est important de sensibiliser un maximum de personnes, dans les lycées, dans les lieux publics. La CIMADE intervient aussi dans les prisons. La CIMADE n'est plus la seule association à être rémunérée par l'état pour intervenir dans les CRA, elle ne connaît donc plus la situation dans tous les CRA. Alors que les autres associations sont moins critiques, la CIMADE publie chaque année un rapport dans lequel elle dénonce toutes les atteintes aux droits fondamentaux dont elle est témoin, mais ce 'discours' ne plait pas partout. Pourtant les personnes enfermées n'ont commis aucun délit. Pourtant il faut souvent « aller vite » pour les sauver de la réclusion. Les CRAs sont le résultat d'une « traque » des personnes, comme ce que l'on voit dans le film. La CIMADE ne 'trie pas' les migrants selon une étiquette : réfugié / demandeur d'asile / clandestin.... En théorie les CRAs devraient préparer le retour des réfugiés dans leurs pays d'origine...alors que l'on sait que la plupart de ces personnes ne pourront pas être rapatriées dans leur pays. Les CRAs sont surtout un moyen de faire comprendre à tous ces gens « qu'ils ne sont pas les bienvenus ».

- Témoignage d'Albert Chauvin, du 'Logis Saint Jean' à Nantes

Le 'Logis Saint Jean' existe depuis 15 ans. Après Sainte Thérèse, la Cathédrale de Nantes, la coordination entre l'évêché, la préfecture et la mairie a permis de transformer l'ancienne aumônerie des étudiants en un local d'accueil, le Logis Saint Jean. En ce moment il accueille entre 175 et 180 jeunes hommes qui reçoivent de façon alternée repas et petits déjeuners 6 jours sur sept. L'origine de ces migrants a fortement évolué ces dernières années : Algériens, puis Tunisiens, Marocains et plus récemment Ethiopiens, Erythréens et Soudanais. Ils viennent pour un accompagnement, une écoute, une réorientation. Presque tous ont vécu des situations dramatiques, qui sortent de l'ordinaire. C'est le cas par exemple d'Alfred, la cinquantaine, et que je suis depuis 7 ans. Ses enfants, à Kinshasa, ont été blessés, portés disparus, emprisonnés. Ceux qui subsistent en France ont très souvent des séquelles liées à des problèmes alimentaires ou sanitaires. Le logis Saint Jean fait appel à des volontaires, qu'ils soient retraités, actifs ou stagiaires.

- Témoignage de Catherine Jacobs du réseau 'Welcome'

Welcome est un réseau de familles et de communautés religieuses qui accueillent pendant 4 à 6 semaines des demandeurs d'asile isolés, majeurs. Chaque demandeur d'asile est en outre suivi par un tuteur qui le rencontre une fois par semaine. Il y a environ 170 familles sur Nantes mais la gestion n'est pas très facile (deux à trois accueils par famille et par an). On essaye d'intégrer les migrants, en particulier au niveau de l'apprentissage du français et on travaille en étroite collaboration avec les autres associations. Il s'agit d'un accompagnement bienveillant du migrant par son tuteur pendant un maximum de 6 mois passés dans le réseau. En général le nombre de demandeurs d'asile 'baisse' pendant la période estivale. Il y a de nombreux réseaux en France, notamment dans le Grand Ouest (Saint Brieuc, Vannes) et il existe une page Facebook de Welcome Nantes.

- Témoignage de Mamadou, du Mali

Je suis depuis 5 ans en France, plus précisément depuis le 12 avril 2012. J'étais très engagé politiquement au Mali et avec les événements là-bas je suis venu en France...par avion. Je n'ai donc pas connu les mêmes situations que dans le film si ce n'est la promiscuité dans des logements de fortune avec des Soudanais et des

Ethiopiens (cas du presbytère de Doulon). Ici, j'accompagne des compatriotes au sein de plusieurs associations. Comme il est dit dans le film « on ne quitte pas son pays par gaité de cœur ». Il faut avoir conscience qu'en Afrique on ne maîtrise plus rien, ni les élections, ni les luttes inter-ethnies... Rien n'est sûr.

- Témoignage de Sali Mohamed, de Somalie

Je suis arrivé à Nantes en 2015 suite à la crise migratoire qui a suivi la guerre. J'ai pu être aidé par des associations mais avant je dormais dans des parkings. C'est vrai que l'on reçoit un peu d'argent de l'OFI mais pas tout de suite et avant... il faut se débrouiller.

## LES QUESTIONS

- **On nous montre souvent, comme dans le film, beaucoup plus d'hommes que de femmes parmi les migrants. Où sont les femmes ?**  
*C'est une des réserves que j'ai vis-à-vis de ce film car il y a en fait beaucoup de femmes dans ces flux migratoires : 48 % des migrants sont des migrantes (Armelle).*
- **Témoignage :** il y a aussi des associations qui font des permanences juridiques pour les migrants, avec un réseau actif d'avocats. On trouve aussi une solidarité active au niveau des hébergements. Ces solutions passent par un droit d'asile respecté mais la France attribue très peu de droit d'asile. Pire, l'OFPRA cherche à montrer que ces gens 'mentent' parce qu'il est difficile à chacun de prouver ce qu'il a vécu.. Il faudrait régulariser massivement les sans-papiers qui vivent dans des Squats...mais c'est un problème politique...et il n'y a pas de réponse des candidats là-dessus.
- **Témoignage de la Ligue des droits de l'Homme :** il faut considérer d'urgence la question des jeunes mineurs étrangers. Beaucoup ont environ 16 ans. Seuls 25 % seront protégés et les autres déboutés...sans rien. Des associations les accueillent mais la Préfecture et la Mairie ne font qu'évacuer les Squats, presque toujours sans que les jeunes puissent récupérer leurs affaires personnelles. Ils n'ont comme seule perspective que la clandestinité..
- **Témoignage d'Ousman, du Tchad :** J'ai vécu les mêmes situations que dans le film. Les demandeurs d'asile ne sont pas reconnus par les accords internationaux. Pourtant personne ne quitte son pays par plaisir. Les contrôles policiers sont payés par vos impôts. Au Tchad c'est un moment politique difficile.
- **La plupart des gens qui sont présents ici ce soir sont déjà sensibilisés à cette question alors qu'il faudrait que ces films touchent un public plus large. Pourquoi ne pas utiliser les réseaux sociaux pour élargir l'audience ?** C'est le cas de Meetup, un réseau social de jeunes. Ce serait aussi un bon moyen d'insertion des migrants. *Sur Facebook la soirée a été annoncée et plus de 10 000 personnes ont vu la page (Antony Torzec)*

- **Rien ne vaut le contact direct avec les personnes.** C'est le cas avec le théâtre, les écoles, ou simplement prendre un café avec des migrants dans un Squat. Il faut rendre visible la question des migrants dans le paysage public. Il y a un message d'humanité à faire passer. Pour ma part je ne remercie pas l'évêché qui a aidé à la fermeture d'un Squat et à la destruction des effets des migrants qui avaient été expulsés. Les mairies, le département et l'Etat ont des devoirs vis-à-vis des migrants et ils n'appliquent pas le droit.
- **Quel est le nombre réel de migrants sur Nantes ?** *On compte environ 1300 personnes (tous types de migrants confondus) pour un département de 1.2 millions d'habitants. Il y a des réfugiés régularisés, des sans-papiers et de mineurs...mais le département est loin d'être 'envahi'. Selon d'autres sources il y aurait 364 mineurs pris en charge et 200 'à la rue'. Il faut savoir que s'il n'y a pas de régularisation les personnes sont quand même là, en situation de précarité totale. C'est une fabrique de clandestins, comme la population des bidons-villes nantais (1800 personnes).*
- **La sensibilisation est importante mais il y a peu de jeunes dans cette salle.** Pourquoi ne pas ouvrir des stages dans le cadre du service civique ?
- **Merci pour ce que vous faites...** Mais si ce qui est fait localement est louable, il ne faut pas perdre de vue ce qui est à l'origine de ces problèmes et agir aussi à ce niveau-là.